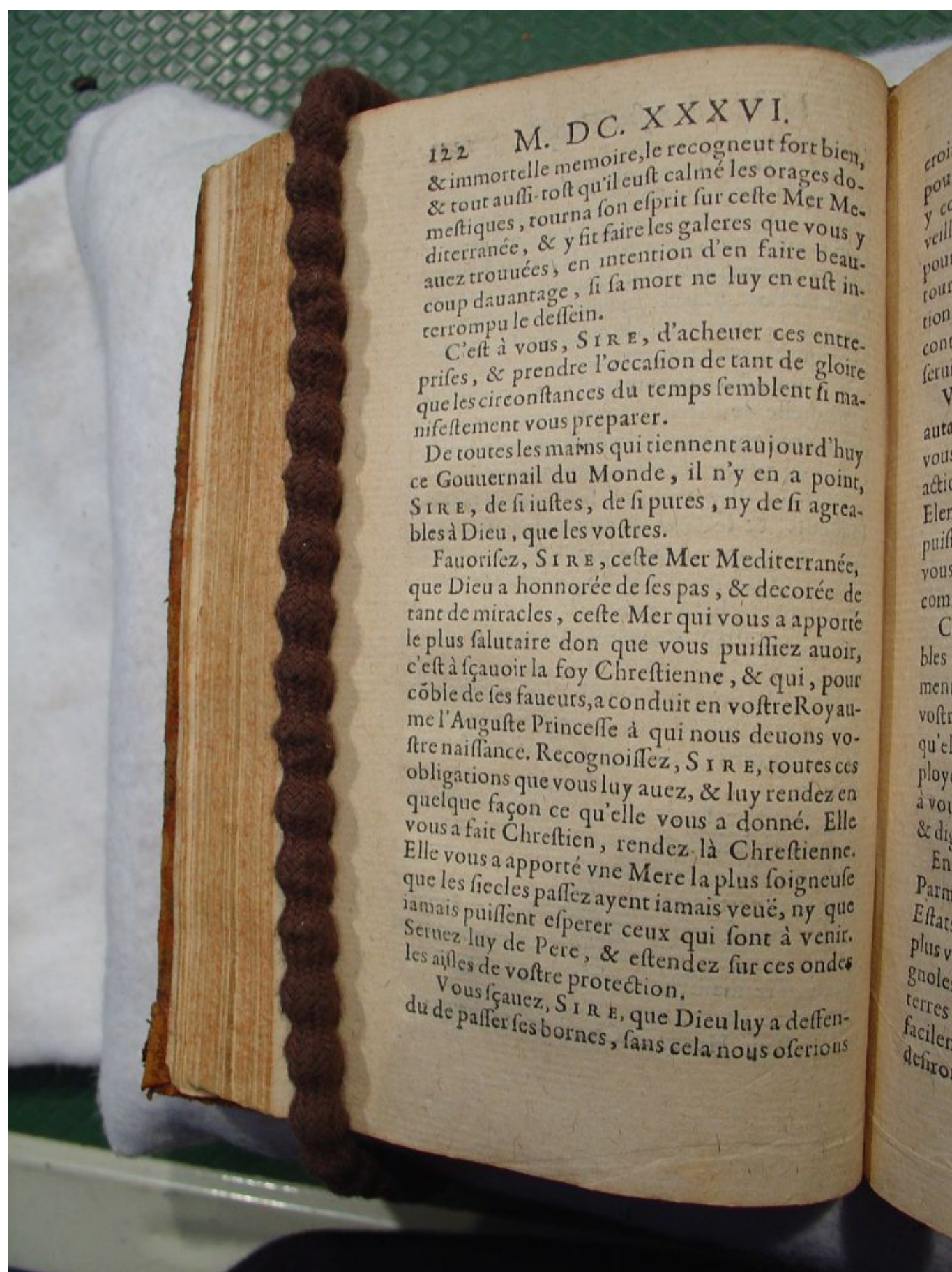


1636\_122.jpg



122 M. DC. XXXVI.

& immortelle memoire, le recogneut fort bien, & tout aussi-tost qu'il eust calmé les orages domestiques, tourna son esprit sur ceste Mer Mediterranée, & y fit faire les galeres que vous y auez trouuées, en intention d'en faire beaucoup dauantage, si sa mort ne luy en eust interrompu le dessein.

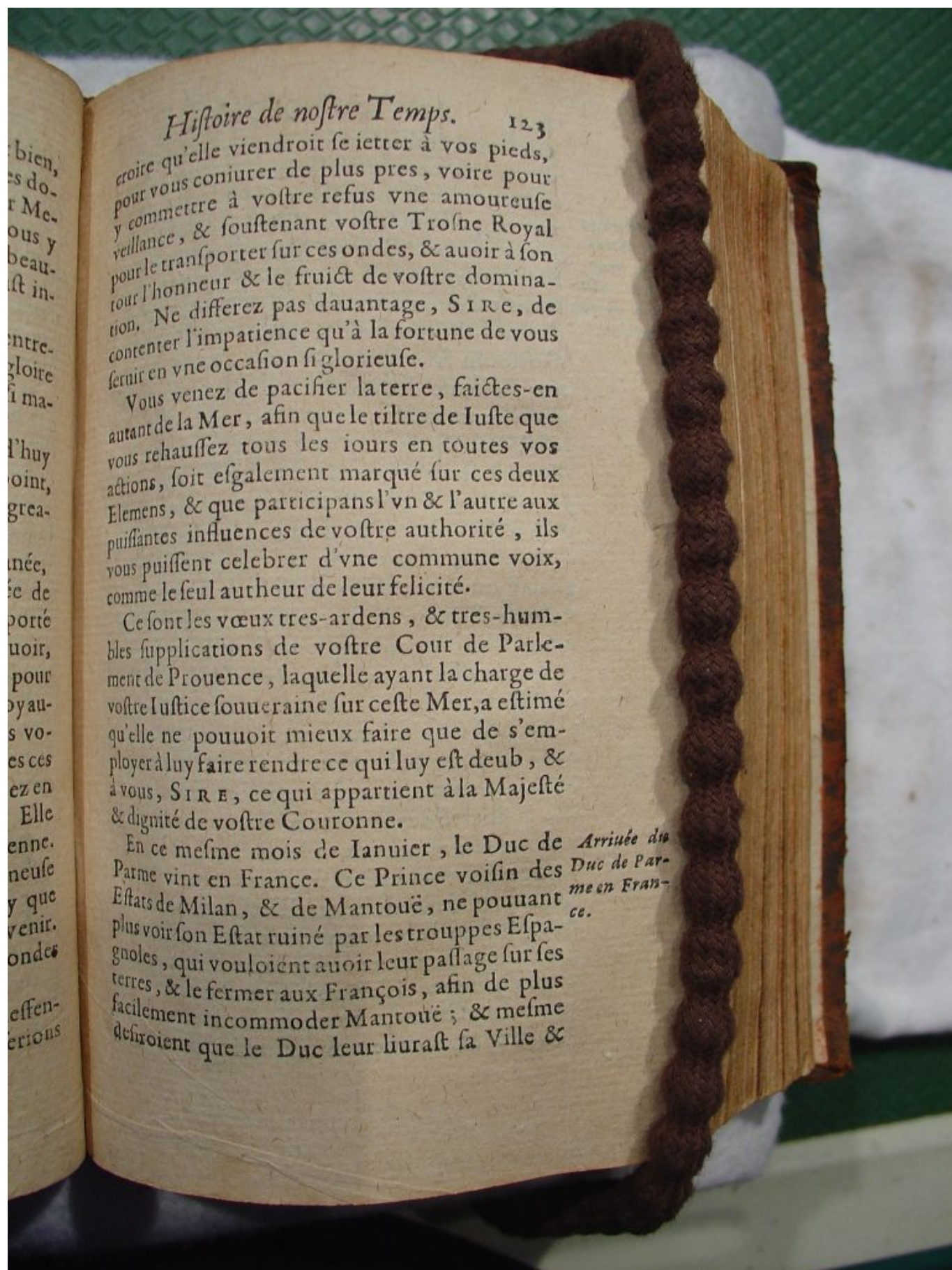
C'est à vous, SIRE, d'acheuer ces entreprises, & prendre l'occasion de tant de gloire que les circonstances du temps semblent si manifestement vous preparer.

De toutes les mains qui tiennent aujourd'huy ce Gouuernail du Monde, il n'y en a point, SIRE, de si iustes, de si pures, ny de si agreables à Dieu, que les vostres.

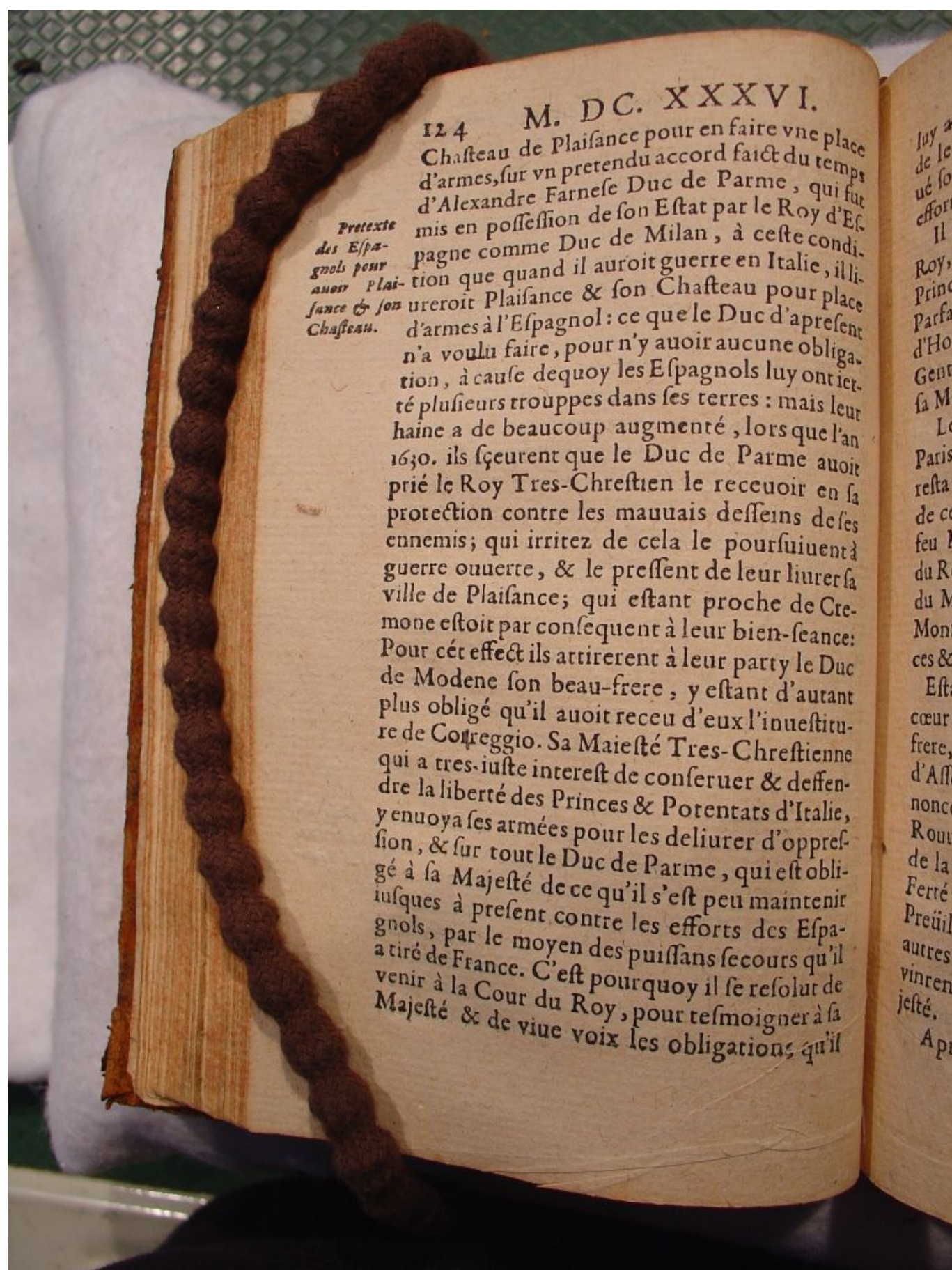
Fauorisez, SIRE, ceste Mer Mediterranée, que Dieu a honorée de ses pas, & decorée de tant de miracles, ceste Mer qui vous a apporté le plus salutaire don que vous puissiez auoir, c'est à sçauoir la foy Chrestienne, & qui, pour cōble de ses faueurs, a conduit en vostre Royau-me l'Auguste Princeesse à qui nous deuons vostre naissance. Reconnoissez, SIRE, toutes ces obligations que vous luy auez, & luy rendez en quelque façon ce qu'elle vous a donné. Elle vous a fait Chrestien, rendez-là Chrestienne. Elle vous a apporté vne Mere la plus soigneuse que les siecles passez ayent iamais veuë, ny que iamais puissent esperer ceux qui sont à venir. Seruez luy de Pere, & estendez sur ces ondes les aïlles de vostre protection.

Vous sçanez, SIRE, que Dieu luy a deffendu de passer ses bornes, sans cela nous oserions

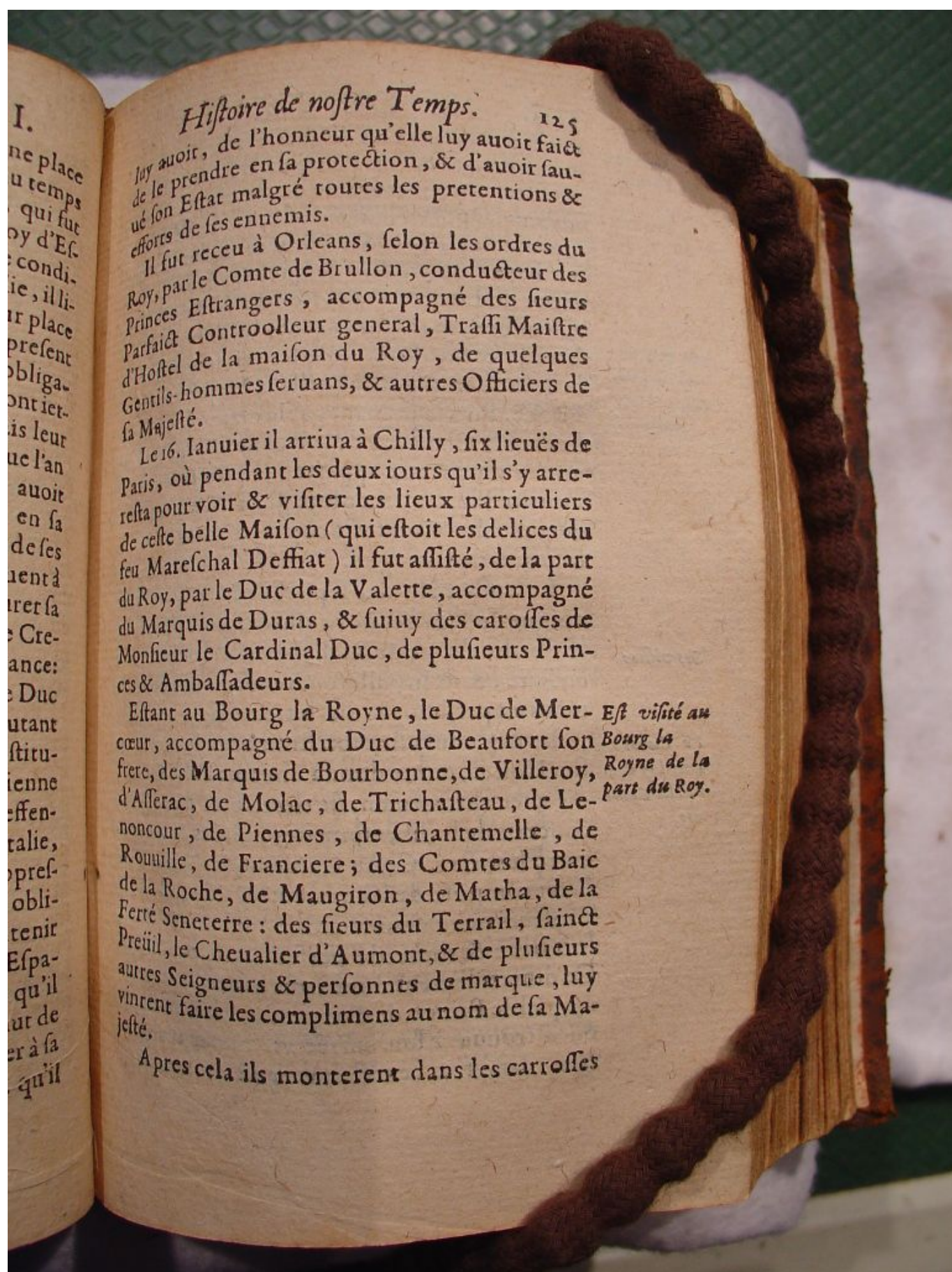
1636\_123.jpg



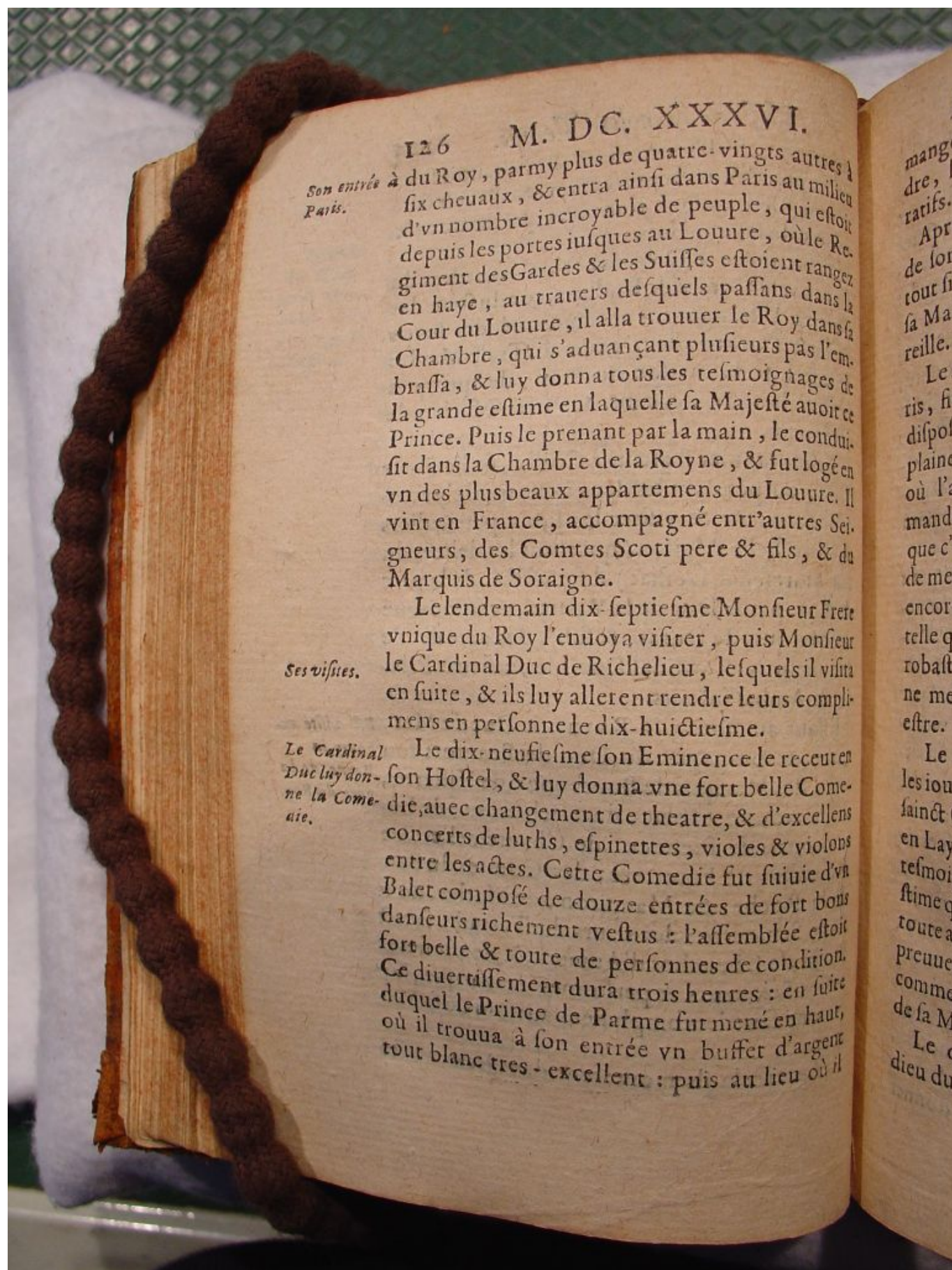
1636\_124.jpg



1636\_125.jpg



1636\_126.jpg

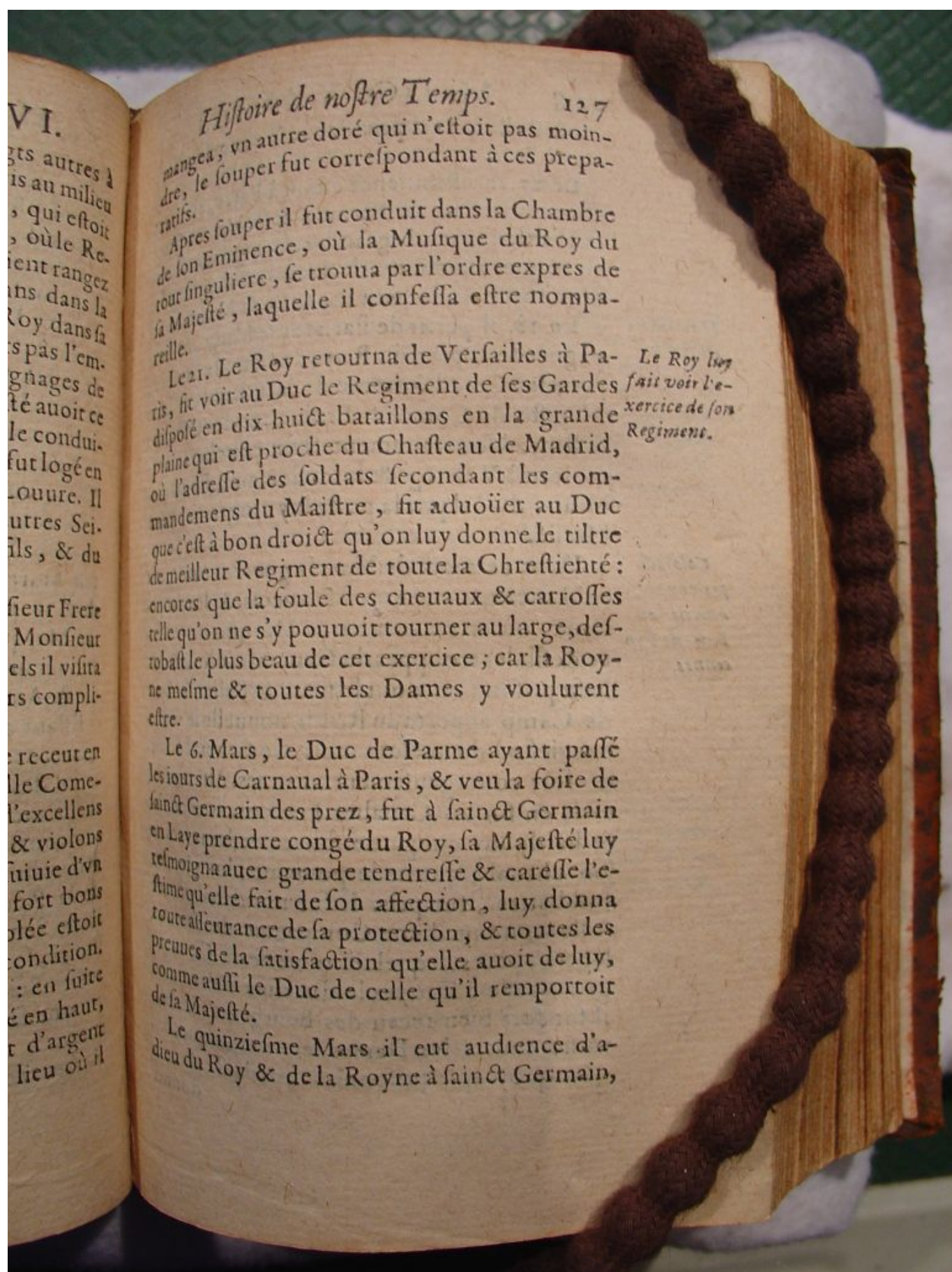


126 M. DC. XXXVI.  
*Son entrée à Paris.* du Roy, parmy plus de quatre-vingts autres à six chevaux, & entra ainfi dans Paris au milieu d'un nombre incroyable de peuple, qui estoit depuis les portes iufques au Louure, où le Regiment des Gardes & les Suiffes estoient rangez en haye, au trauers defquels paffans dans la Cour du Louure, il alla trouuer le Roy dans fa Chambre, qui s'aduançant plusieurs pas l'embrassa, & luy donna tous les tesmoignages de la grande estime en laquelle fa Majesté auoit ce Prince. Puis le prenant par la main, le conduisit dans la Chambre de la Royne, & fut logé en vn des plus beaux appartemens du Louure. Il vint en France, accompagné entr'autres Seigneurs, des Comtes Scoti pere & fils, & du Marquis de Soraigue.

*Ses visites.* Le lendemain dix-septiesme Monsieur Frere unique du Roy l'enuoya visiter, puis Monsieur le Cardinal Duc de Richelieu, lesquels il visita en suite, & ils luy allerent rendre leurs complimens en personne le dix-huictiesme.

*Le Cardinal Duc luy donne la Comedie.* Le dix-neufiesme son Eminence le receut en son Hostel, & luy donna vne fort belle Comedie, avec changement de theatre, & d'excellens concerts de luths, espinettes, violes & violons entre les actes. Cette Comedie fut fuiuite d'un Balet composé de douze entrées de fort bons danseurs richement vestus : l'assemblée estoit fort belle & toute de personnes de condition. Ce diuertissement dura trois heures : en suite duquel le Prince de Parme fut mené en haut, où il trouua à son entrée vn buffet d'argent tout blanc tres-excellent : puis au lieu où il

1636\_127.jpg



1636\_128.jpg



128 M. DC. XXXVI.  
d'où il alla à Ruel prendre aussi congé du Cardinal Duc.

Le 17. son Eminence estant à Paris, alla voir encorres le Duc de Parme, & se dirent derechef adieu, avec de grands tesmoignages de reciproque affection: le Roy l'entroya regaler d'un fort beau present digne de sa Majesté.

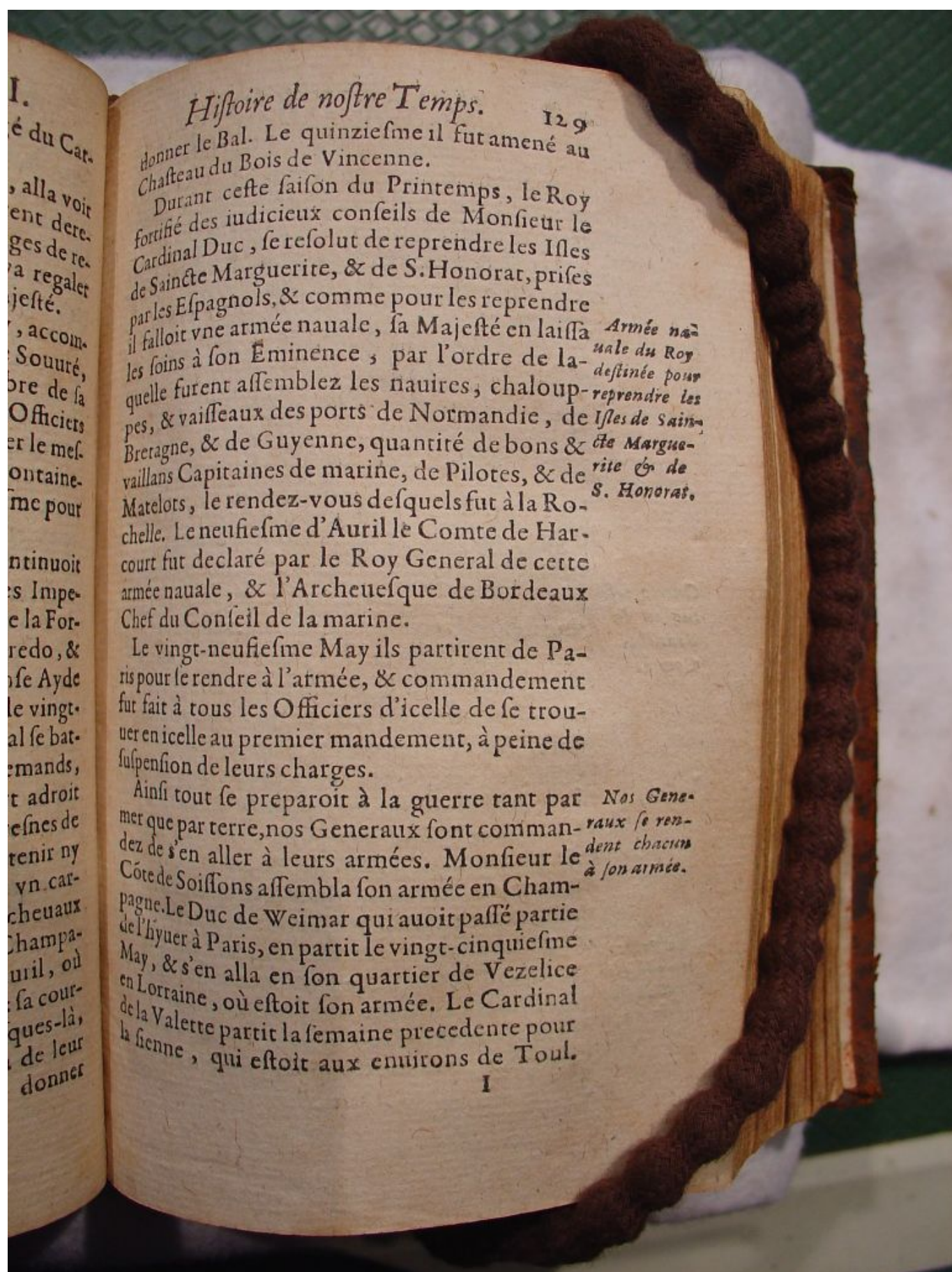
*Il retourne en Italie.*

Le 18. il partit de Paris sur le Midy, accompagné de la part du Roy, du sieur de Souré, premier Gentil-homme de la Chambre de sa Majesté, du Comte de Brulon, & des Officiers destinez à son traitement. Il fut coucher le mesme iour à Villeroy, & le lendemain à Fontainebleau, d'où il prit la poste luy vingtiesme pour l'Italie.

*Colorado prisonnier, amené au Bois de Vincennes.*

Dans ce mois de Mars la guerre continuoit en Lorraine entre nos François & les Impériaux, où en vn combat le Marquis de la Force deffit les troupes du General Colorado, & le fit prisonnier, dont le sieur de Belsense Ayde de Camp apporta au Roy la nouvelle le vingt-deuxiesme du mesme mois. Ce General se batrit fort courageusement avec ses Allemands, mais en fin vn Cavalier François fort adroit & hardy luy coupa de son espée les resnes de son cheual, qui ne le pouuant plus tenir ny combattre, fut pris. Il fut mis dans vn carrosse conduit d'une Compagnie de cheuaux legers, dans lequel il traaverse la Champagne, passe à Troyes le dixiesme d'Auril, où il fut fort bien receu des Bourgeois: sa courtoisie enuers les Dames le porta iusques-là, que quoy que prisonnier il ne laissa de leur donner

1636\_129.jpg



1636\_130.jpg

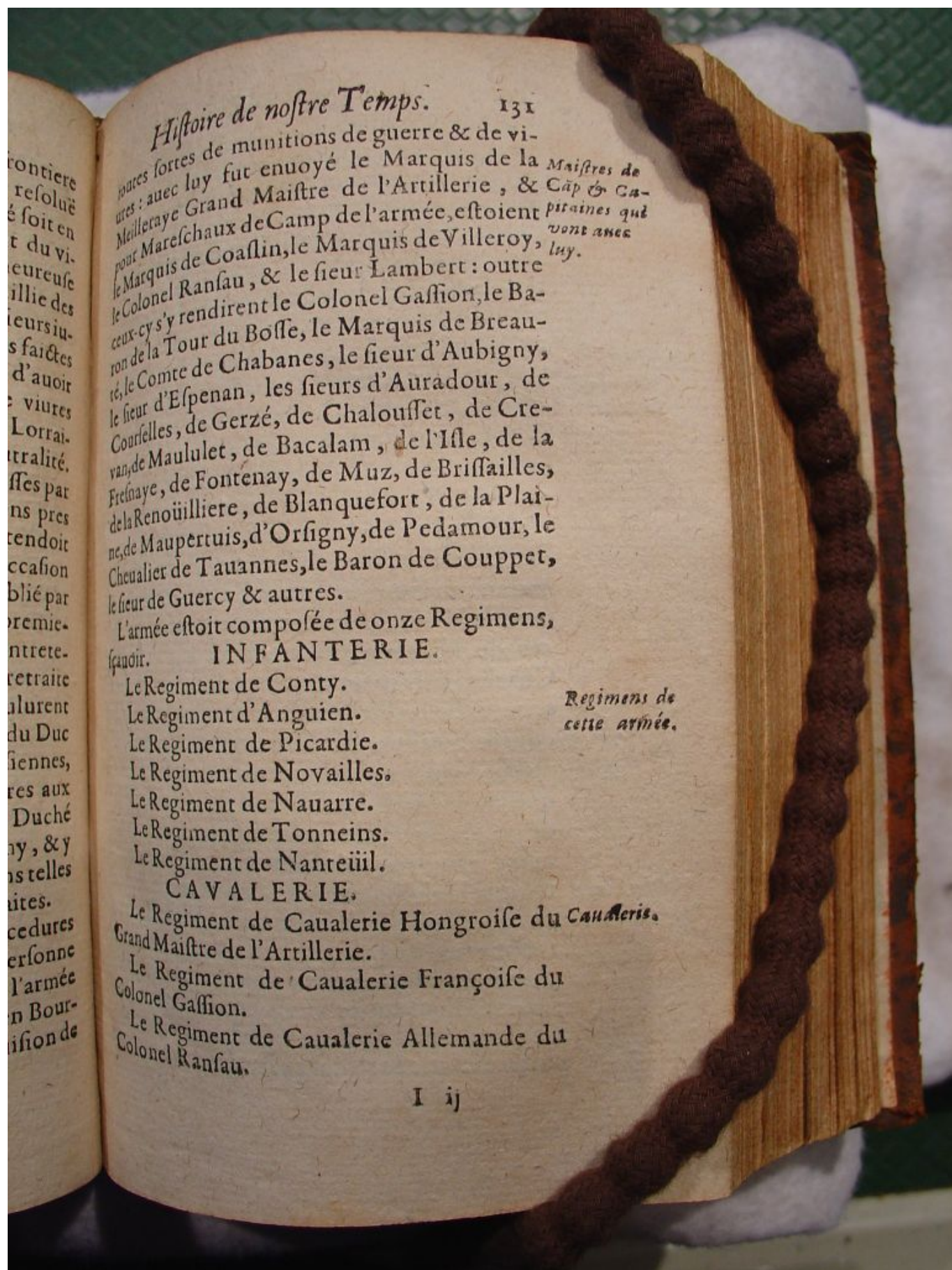


*Guerre resoluë en la Franche-Comté.*

*Le Prince de Condé General de l'armée du Roy au Comté.*

130 M. DC. XXXVI.  
Celle du Prince de Condé estoit sur la frontiere de la Franche Comté, où la guerre fut resoluë à l'Espagnol. Et quoy que ceste Comté soit en la protection des Suisses par traicté fait du vivant du feu Roy Henry le grand d'heureuse memoire, & qu'elle ne doive estre assaillie des François, neantmoins le Roy eut plusieurs iustes raisons de se ressentir des infractions faictes par les Comtois audit traicté, comme d'auoir donné retraite à ses ennemis,ourny de viures & munitions aux armées Imperiales & Lorraines, en quoy ils auoient assez rōpu la neutralité. Ce qui fut tres bien representé aux Suisses par les Ambassadeurs de sa Majesté residens pres d'eux, qu'en cela sadite Majesté n'entendoit contreuenir audit Traicté, ny donner occasion aux Suisses de se plaindre. Ce qui fut publié par vne sienne Declaration, non sans auoir premierement fait exhorter les Comtois de s'entretenir en neutralité, & s'abstenir de dōner retraite ny viures à ses ennemis, ce qu'ils ne voulurent faire. Au contraire ils prirent le party du Duc Charles, ioignirent leurs forces aux siennes, avec dessein de donner passage & viures aux Imperiaux & Lorrains pour entrer au Duché de Bourgongne, en Bresse, & en Bassigny, & y faire les bruslemens, ruines & desolations telles qu'il se propoisoient, & les ont depuis faites. Donc pour vanger telles iniustes procedures & actes d'hostilité, le Roy choisit la personne du Prince de Condé, pour commander l'armée destinée en Franche-Comté. Il se rend en Bourgongne, y leue des troupes, fait pronifion de

1636\_131.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**